

# Jésus la Porte

[Jesus the Door]

**David Brandt Berg**

Je suis convaincu que tout chrétien qui aime Jésus reconnaîtra publiquement que le Christ est le Seigneur. Il semble que ce soit l'une des conditions du salut : vous devez au moins déclarer devant tous votre foi en Christ. « Celui qui affirme de sa bouche [que Jésus est Seigneur], Dieu le sauve. »<sup>1</sup> Si nous déclarons que Jésus-Christ est Seigneur et que nous croyons que Dieu L'a ressuscité d'entre les morts, nous serons sauvés.

Vous devez non seulement croire, mais vous devez recevoir le Christ par la foi, et ensuite vous devez certainement déclarer que Jésus-Christ est le Seigneur, d'une manière ou d'une autre. Peut-être que distribuer de la littérature chrétienne n'est pas l'affaire de tout le monde, mais on peut témoigner de sa foi au travail, à la maison, à des amis ou à des parents. Quelle que soit la méthode employée pour témoigner de sa foi, il faut reconnaître Jésus-Christ et déclarer qu'on est sauvé, et qu'on est chrétien maintenant qu'on est sauvé. On doit affirmer sa foi en Lui d'une manière ou d'une autre.

Je suis convaincu que ce sont les quatre étapes du salut : Premièrement, vous reconnaissez que vous êtes un pécheur et vous confessez votre péché ; deuxièmement, vous croyez en Jésus-Christ ; troisièmement, vous recevez le Christ ; et quatrièmement, vous affirmez votre foi en Jésus-Christ devant les autres. Ce sont là les quatre étapes du salut. Pour être sauvé, vous devez reconnaître que vous êtes pécheur sinon vous ne saurez même pas que vous avez besoin du salut.

Ce sont les seules exigences que Dieu nous impose. Il n'a pas mis la poignée de porte trop haut, sinon nous ne pourrions pas ouvrir la porte. Il nous a déjà ouvert la porte, Il nous invite à entrer, à croire qu'elle est ouverte et à croire qu'Il est la porte. Nous devons croire que cette porte est déverrouillée, et pas seulement déverrouillée, mais ouverte, et que Jésus est la porte. Et nous devons croire que non seulement c'est une porte, mais qu'elle est ouverte pour permettre à chacun d'entrer.

Après, nous devons faire ce pas de foi. Ayant vu et ayant cru, et sachant qu'entrer peut nous sauver, nous devons faire cela nous-mêmes, nous devons faire le pas de foi qui consiste à l'accepter et à le recevoir, et faire ce pas qui nous fera franchir la porte. C'est ça le salut.

Dans un sens, c'est ce que nous faisons lorsque nous acceptons Jésus. Il a dit : « C'est moi qui suis la porte. »<sup>2</sup> Et donc, si nous voulons aller au ciel, nous devons entrer par Jésus, la porte ouverte. Il est une porte ouverte, pas une porte verrouillée, ni une porte fermée ou une porte dont la poignée est trop haut, mais une porte ouverte. Tout ce que nous avons à faire c'est de passer la porte par la foi. Louons le Seigneur !

Quand on lit ou qu'on écrit la biographie de certains des héros de la foi, on doit faire attention à ne pas mettre la poignée de porte trop haut et de donner l'impression aux gens que c'est l'objectif qu'ils doivent atteindre, que ce sont les sommets de réussite qu'il faut viser, et que si l'on veut devenir un grand chrétien, il faut être comme eux. Les grands saints qui endurent de grandes souffrance et traversent de terribles épreuves et sont en proie à de grandes tentations sont en général l'exception plutôt que la règle. Dieu ne s'attend pas nécessairement à ce que vous fassiez la même chose, et vous ne le ferez probablement pas. Il n'y en a probablement pas un sur cent ou un sur mille qui peut le faire.

Mais ce que vous *pouvez* faire, c'est ce que Dieu *attend* de vous. Dieu n'attend pas de vous plus que ce que vous êtes capables de supporter. Il ne permettra pas que vous soyez tentés ou testés au-delà de vos forces.<sup>3</sup> Il ne vous demandera pas plus que ce que vous pouvez donner.

Il a fait en sorte que le salut ne demande aucun effort de votre part, aucun travail, à part le recevoir et y croire. Si un quelconque effort est nécessaire, on pourrait dire qu'il suffit de tendre la main de la foi pour recevoir le cadeau, ou de faire ce pas de foi pour passer la porte. C'est la seule chose que nous ayons à faire, comme l'écrivait ce cher Dr. Ironside : « La grâce de Dieu plus votre foi (et Il vous donne même la foi), et rien de plus. »

Alors veillons à ne pas faire de la sainteté un état impossible à atteindre, ou qu'il soit impossible pour la plupart des pécheurs de devenir chrétiens. Commençons par mettre la poignée de porte suffisamment bas, et ensuite laissons la porte grande ouverte pour que tous ceux qui le veulent puissent venir à Lui.

Nous croyons ce que Jésus a dit, à savoir que chacun de nous devrait aller dans le monde entier annoncer la bonne nouvelle à toute la création. Il a placé la barre très haut. Mais lorsqu'on glorifie les grands hommes et les héros de l'histoire de l'église au point de les vénérer et d'en faire un idéal et l'objectif à atteindre, c'est placer la barre trop haut, surtout que la Bible n'hésite pas à montrer les erreurs humaines et le péché de presque tous ses grands personnages. Ma mère disait souvent que c'est une des meilleures preuves que la Bible est un livre surnaturel et miraculeux, écrit par Dieu et non par les hommes ; parce quand les hommes écrivent l'histoire, ils ont tendance à passer sous silence les échecs, les fautes, les gaffes, les bêtises, et les péchés de leurs héros ; tandis que Dieu n'hésite pas à révéler au grand jour toutes les erreurs et les péchés qu'ils ont commis. Et pourtant ils se sont repentis et Dieu leur a pardonné et ils ont été rétablis ; ils ont été utiles malgré tout, et c'est ce qui donne de l'espoir aux pécheurs que nous sommes.

Ne mettons pas la barre trop haut. Ne plaçons pas la poignée de porte hors de portée des gens. Au contraire, gardons la porte grande ouverte pour qu'ils puissent entrer par la grâce, par la foi, et non par leurs œuvres. Montrons aux gens que tout le monde peut devenir chrétien pour peu qu'ils croient et reçoivent Jésus, et qu'ils confessent leurs péchés et déclarent leur foi en Jésus-Christ.

Faisons en sorte que *tout le monde* puisse y arriver. C'est ce que le Seigneur a essayé de faire. Il a arpenté des routes poussiéreuses pour aller parler à de simples pêcheurs, à des collecteurs d'impôts, à des militants radicaux, aux exclus et aux rebuts de la société—à tout le monde—afin de leur montrer que Dieu les aimait tous et qu'ils pouvaient tous aimer Dieu ; ils pouvaient tous s'aimer les uns les autres, se servir les uns les autres et servir le monde en proclamant l'évangile.

Il est venu leur dire qu'il n'était pas nécessaire d'observer les règles de l'Ancien Testament et la loi mosaïque pour être sauvés. Tout ce que vous devez faire c'est reconnaître que vous êtes pécheur et que vous avez besoin d'être sauvé : croire, recevoir, et déclarer ouvertement votre foi en Jésus-Christ. Il a dit que toute la loi et tous les prophètes sont contenus dans la Loi d'Amour de Dieu : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée, et tu aimeras ton prochain comme toi-même. »<sup>4</sup> Ce n'est pas mettre la barre trop haut, ou la sainteté et la poignée de porte trop haut ; ça les met à la portée de tout le monde. Ça met la sainteté, la piété et la foi à la portée de tout le monde.

Le seul péché impardonnable c'est le rejet du Saint-Esprit, le péché qui consiste à refuser d'être attentif à la voix de Dieu et à repousser son amour, son salut et la foi en Christ. Il n'y a pas de péché impardonnable, à part repousser Jésus, l'amour de Dieu. Il dit que ce ne sera pardonné ni dans cette vie, ni dans le monde à venir ; ceux qui font cela ne connaîtront jamais le salut comme nous.<sup>5</sup>

Dieu a fait en sorte qu'il nous soit aussi facile que possible de recevoir le salut et de Lui être utiles. Faisons en sorte qu'il soit aussi facile que possible pour les autres d'être sauvés et de faire partie de son royaume. Amen?

*Première publication: novembre 1981. Adapté et réédité le 25 juin 2018. Traduit de l'original par Bruno Corticelli.*

---

<sup>1</sup> Romains 10.10 BDS.

---

<sup>2</sup> Jean 10.9 BDS.

<sup>3</sup> 1 Corinthiens 10.13.

<sup>4</sup> Matthieu 22.37–39.

<sup>5</sup> Matthieu 12.31–32.